

# Heracles Nord

## Le 21<sup>e</sup> RIMa en Afghanistan

### De la rusticité...

Le 21<sup>e</sup> RIMa a engagé en Afghanistan un EMT (état-major tactique) renforcé d'une compagnie d'infanterie. L'intervention s'est faite au sein d'une coalition franco-jordano-américaine, dans le Nord du pays, dans le cadre de l'opération "Héraclès-Porte Nord".



De l'entraînement à Fréjus...

Les délais de projection du détachement ont été très brefs ; pré-alerte le 14 novembre 2001, désignation le 15 novembre, mise en condition puis projection dans les jours qui ont suivi. Son "harpon" constitué d'une cellule tactique et d'une section d'infanterie a ainsi quitté la France dès le 16 novembre, après perception à Istres, au pied de l'avion, des ordres, des munitions et des équipements.

Le contrôle de l'aéroport de Mazar-e-Shariff par le détachement a été effectué le 2 décembre 2001. Il a été précédé d'une phase de consignes au sein des forces américaines puis de reconnaissances terrain menées en Afghanistan.

La mission sur le théâtre d'opérations comportait trois volets : rétablir la capacité fonctionnelle et opérationnelle de l'aéroport, permettre l'accès et la distribution de l'aide humanitaire dans le Nord-Est du pays à partir

de cette plate-forme, assurer enfin la protection du site et la sécurité des différents contingents qui s'y trouvaient.

Le détachement a dû faire face à trois problèmes majeurs ; celui des intimidations et des accrochages fréquents entre les factions implantées à la périphérie de l'aéroport, celui des mines et munitions abandonnées sur le terrain, celui enfin lié aux risques inhérents au climat semi-désertique rude et aux conditions de vie particulièrement difficiles.

Sans une rusticité initiale qui doit rester un des fondamentaux du fantassin, rusticité acquise progressivement à l'entraînement puis cultivée à l'entraînement en métropole, le détachement n'aurait probablement pas pu surmonter l'obstacle.

Sur le plan climatique, sous tente individuelle, le détachement a opéré

## 21<sup>st</sup> RIMa

(Marine Infantry Regiment)

### About roughness

21st RIMa committed a BN TF reinforced by an infantry company in Afghanistan. The intervention has been conducted within a French-Jordan- American coalition in the northern part of the country during the operation "Heracles North Door."

The regiment had to be projected at very short notice: first warning on November 14, official decision : Nov 15, preparation and projection during the following days. The advance party, including a tactical CP and an infantry platoon, left France thus on Nov 16, after the delivery of orders, ammunition and equipments in Istres close to the aircraft.

On December 2 the airport of Mazar-e-Shariff was under the control of the detachment. Beforehand it had to get orders from the Americans forces and to conduct on the spot reconnaissance in Afghanistan.

The mission on this theater of operations included three phases: to re-establish the normal operations and functions of the airport, to allow free access to and distribution from this platform of humanitarian aid in the north eastern part of the country, and finally to protect the site and ensure the security of all detachments stationed on it.

The detachment had to face three major problems: frequent intimidations and skirmishes between the factions that were deployed around the airport, left behind mines and ammunition, and medical risks linked to the rough half desert climate and especially difficult life conditions.

# Dossier Spécial : l'infanterie face aux nouvelles menaces

## Heracles Nord Le 21<sup>e</sup> RIMa en Afghanistan De la rusticité...

dans la boue puis la neige, et connu des écarts thermiques journaliers de plus de 30°C (-15 °C la nuit et +17°C le jour).

Ces conditions et l'ambiance d'insécurité générale permanente dans un milieu inconnu, ont pesé sur le plan psychologique, d'autant que l'isolement initial avec la France - par manque de liaisons - a été long. La barrière linguistique enfin, les nombreuses rivalités tribales et les mentalités locales complexes ont accentué la difficulté de l'opération.

Pourtant ces mêmes conditions ont offert une opportunité d'entraînement et d'aguerrissement unique, dans les domaines tactique, de la vie en campagne et de l'aptitude physique et physiologique.

La cohésion du détachement a fait la différence. Faut-il redire qu'elle participe à l'aptitude opérationnelle? Le moral du détachement s'est renforcé dans la confiance accordée à ses chefs, grâce aussi à la connaissance mutuelle des individus et de leurs capacités. Cette connaissance, développée en métropole sur le terrain comme au quartier, ne s'improvise pas. Loin de tout, en cette fin d'année 2001, la notion de frères d'armes ne s'est pas révélée une clause de style.



Photo ECPAD - BATTISTINI Alban

...aux montagnes afghanes

La mission enfin a confirmé la prééminence du caractère des hommes. Bien équipée individuellement, bien entraînée, une troupe rustique et volontaire, enracinée dans ses traditions et une forte identité fera toujours la différence par sa force morale.



Photo ECPAD

la prééminence du caractère des hommes

**Fruits de l'expérience et des traditions de soldats de métiers, ces qualités doivent être cultivées au quotidien par la rigueur, la discipline et le sens de l'initiative, associés à un entraînement réaliste et rustique tourné vers l'engagement de haute intensité.**

**LIEUTENANT-COLONEL FRANCIS BORDACHAR**  
EAI / DIVISION DE FORMATION DES COMMANDANTS D'UNITE  
CHEF DU BOI DU 21<sup>e</sup> RIMA LORS DE L'OPÉRATION " HERACLES-NORD "

Without the basic roughness that has to remain one of the primary qualities of the infantryman, a roughness that has been acquired and developed during training in France, the detachment wouldn't likely have overcome all obstacles.

As far as climate is concerned, the detachment with two-men tents had to operate in mud and later on in snow and endured daily heat changes of more than 30°C (-15°C at night and 17°C during day light).

These conditions and the permanent general insecurity in an unknown environment have had a psychological impact, all the more so than the initial lack of liaisons with France, because of the absence of communication assets, has been long. The language barrier, the numerous tribal rivalries and the complex local mentalities have increased the difficulty of the operation.

Nevertheless, those very conditions have provided a unique training and hardening opportunity, in the field of tactics, of field craft as well as physical and physiological fitness.

The cohesion of the detachment made the difference. Is it necessary to repeat that it is an element of combat readiness? The moral of the detachment went high due to the trust enjoyed by its leaders, due to the mutual knowledge of the soldiers and of their capabilities. This knowledge, that had been developed in France in the field as well as in the barracks, cannot be improvised. At the end of 2001, at the other end of the world, the concept of brother in arms was not a pure rhetoric expression.

The mission confirmed the leading role of the character of the soldiers. An individually well equipped, well trained, rough and aggressive troop that had put down roots in its traditions and a strong identity will always get the upper hand thanks to its moral strength.

Those qualities are the fruit of the experience and of the traditions of professional soldiers and have to be daily nurtured by consistency, discipline and initiative and combined with a rough and realistic training for high intensity operations.

# Le séminaire mortiers d'avril 2002

## ou comment faire progresser les mortiers d'aujourd'hui ?

### LE MORTIER DE 120.

Bien que transférées dans l'artillerie, les unités de mortiers de 120 conservent leur mission d'appui de l'infanterie. Détachée ou adaptée à un groupement tactique, la section de 120 RT reste le moyen d'appui indirect privilégié.

L'efficacité du 120 RT se verra bientôt renforcée par la mise en place d'un système de gestion des feux numérisé qui pourra à terme intégrer un système d'alignement rapide (SAPMO). La nouvelle munition cargo à grenades, quant à elle, offrira une nouvelle capacité de neutralisation, voire de destruction, de cibles légèrement ou moyennement blindées.

La commande d'un premier système de mortier embarqué 2R2M préfigure la section de mortiers lourds de demain : une unité mobile, avec un équipage réduit et protégé, capable de suivre le rythme des mécanisés, un système particulièrement réactif, apte à tirer d'emblée, aux capacités considérablement améliorées grâce à une nouvelle famille de munitions à portée allongée (jusqu'à 20 km) et guidage terminal.

Proposer à l'Armée de Terre des systèmes innovants à la pointe de la technologie mais faciles à mettre en œuvre et fiables et qui satisfassent ses besoins en capacités, telle est la fierté des personnels de TDA, société au savoir-faire mondialement reconnue.



### LE MORTIER DE 81

Arme d'appui indirect organique de l'infanterie, en dotation dans chaque compagnie de combat, le mortier de 81 LLR permet de tirer des munitions explosives, fumigènes ou éclairantes jusqu'à une portée de 5000 m.

*Plutôt que la recherche d'une augmentation de portée, les améliorations attendues concernent la transportabilité (intégration dans un véhicule, kit de transport), la mise en œuvre (alignement plus rapide grâce au "système d'aide au pointage des mortiers - SAPMO"), le développement de nouvelles munitions (à effets renforcés, à létalité réduite, cargo délivrant des capteurs).*

*Enfin, un système numérisé de gestion des feux adapté pourrait permettre de coordonner les tirs de plusieurs compagnies.*

## The Mortar seminar of April 2002 how to improve to-day's mortars?

The 120 mm mortar.

Although they have been transferred to the Artillery, 120 mm mortar units retain their support mission to the benefit of the infantry. Either attached to or integrated in a battalion task force, the platoon equipped with rifled/towed 120 mm mortars (120 RT) remains the primary indirect fire support asset.

The effectiveness of the 120 RT mortar will soon be improved by the fielding of a digitized fire control and management system that will later on integrate a fast pointing system (SAPMO). The new cargo ammunition with grenades will provide new neutralization or destruction capabilities against light or medium armored targets.

The order of a first mounted 2R2M mortar system foreshadows the to-morrow's heavy mortar platoon: a mobile unit with reduced and protected crews, able to follow the pace of mechanized troops, an especially reactive system capable of immediate fire for effect, with hugely improved capabilities due to a new family of ammunition with increased range (up to 20 km) and terminal guidance.

The 81mm mortar.

The 81mm LLR (lengthened, light, reinforced) is the organic indirect fire support weapon of the infantry at company level and fires HE, smoke and illuminating rounds at a maximum range of 5000 m.

Rather than improving the range, the expected improvements affect transportability ( vehicle integration, transportation kit), weapon operation (faster pointing with the SAPMO), the development of new ammunition (with increased effects, with reduced lethality, sensor scattering cargo ammunition). Finally an adequate digitized fire management system could allow to coordinate the fires of many companies.

**TDA ARMEMENTS SAS**

45240 LA FERTE SAINT-AUBIN

Tél.: +33 (0)2 38 51 63 63

e-mail : [dpt.marketing@tda.thalesgroup.com](mailto:dpt.marketing@tda.thalesgroup.com)

[www.tda-arm.com](http://www.tda-arm.com)